

Reprise des activités de l'Opéra du Québec

L'Opéra du Québec reprend ses activités. C'est le ministre des Affaires culturelles du Québec, M. Jean-Paul L'Allier, qui l'a annoncé officiellement le mois dernier à Montréal.

Le ministre considère que l'Opéra du Québec est un élément important de la culture québécoise, d'une part parce qu'il offre aux nombreux artistes lyriques québécois la possibilité de travailler au Québec et, d'autre part, parce que le public de cette province a toujours manifesté un goût vif pour l'opéra.

La reprise graduelle des activités de l'Opéra sera la principale responsabilité d'un conseil d'administration composé de neuf membres dont quatre viennent d'être nommés par le ministre; ce sont: MM. Jean-Paul Jeannotte et Claude Corbeil, artistes lyriques, et MM. Marcel Piché, avocat, et Robert Desprez, président de l'Université du Québec.

Le conseil d'administration a reçu le mandat de présenter *Le Barbier de Séville* de Rossini dans le cadre des activités culturelles des Jeux olympi-

Bref historique de l'Opéra du Québec

L'Opéra du Québec a été créé en 1971 pour promouvoir le théâtre lyrique. Société à but non lucratif, constituée en corporation en vertu de la Loi des compagnies du Québec, elle est administrée par un conseil de neuf membres.

La Maison de l'opéra, logée à Montréal, recevait, à sa création, le mandat de présenter quatre opéras à Montréal et à Québec, par saison artistique. Cependant, très vite, des contraintes financières importantes l'obligeaient à réduire le nombre de ses productions annuelles et à abandonner la représentation à Québec de certaines d'entre elles.

De février 1971 à juin 1975, malgré ses difficultés, l'Opéra du Québec a présenté de grandes oeuvres du répertoire lyrique international: *Samson*

et *Dalila*, *Il Trittico* et *La Fille du régiment* en 1971-72; *La Traviata*, *Rigoletto*, *Salomé* et *Cavaliere Rusticana* en 1972-73; *Manon*, *Othello* et *Don Giovanni* en 1973-74; *Madame Butterfly*, *Falstaff*, *La Bohème* et *Tristan et Yseult* en 1974-75. Chacune de ces productions a reçu un accueil enthousiaste du public québécois dont le goût pour l'art lyrique est bien connu.

Malgré des salles combles, l'Opéra du Québec a dû interrompre ses activités en juin 1975, avec un déficit accumulé de 1,3 million de dollars causé surtout par l'augmentation énorme des frais de production. La représentation du *Barbier de Séville* en juillet 1976 marquera la renaissance de la Maison de l'Opéra des Québécois.

ques. Pour financer cette production, l'Opéra du Québec puisera 200 000 \$ dans la subvention globale de trois millions de dollars que le ministère des Affaires culturelles a versée au

COJO pour son programme Art et Culture.

Le Barbier de Séville sera le seul opéra réalisé et présenté par l'Opéra du Québec cette année.

Subvention au transport du pétrole

Le prolongement de Sarnia à Montréal du réseau de l'*Interprovincial Pipelines Limited* permettra l'acheminement du pétrole brut de l'Ouest canadien jusqu'aux raffineries de Montréal en mai prochain.

Le ministre de l'énergie, M. Alastair Gillespie a annoncé que le gouvernement fédéral subventionnera le coût du transport du pétrole dans le nouveau tronçon du pipe-line entre Toronto et Montréal. Cette subvention, de 20 à 25 millions de dollars, permettra aux raffineurs de Montréal de payer leur pétrole brut le même prix qu'à Toronto. La subvention restera en vigueur jusqu'à ce que l'Office national de l'énergie rende sa décision relativement aux tarifs pour l'ensemble du réseau de pipe-lines.

Environ 40 millions de barils de pétrole brut seront ainsi acheminés à Montréal d'ici la fin de 1976, c'est-à-dire jusqu'à ce que l'objectif de 250 000 barils par jour soit atteint.

Au cours d'une année complète de service, le pipe-line fournira plus de la moitié de la demande actuelle en pétrole brut des raffineries montréalaises.

"Il s'agit du changement le plus important dans l'approvisionnement en pétrole au Canada depuis la politique nationale du pétrole du début des années 1960, a déclaré M. Gillespie, en ajoutant que le pipe-line assurera aux raffineurs de Montréal un approvisionnement garanti en pétrole brut au cours des années 1980. C'est là un des points essentiels de notre stratégie nationale d'autosuffisance en énergie.

"Le pipe-line nous fera économiser des sommes d'argent importantes", a souligné le ministre. Pour l'année 1976 seulement, il pourrait épargner aux contribuables canadiens quelque 90 millions de dollars en paiements de compensation pour le pétrole importé, et 260 millions en importations directes de pétrole.

"Au cours d'une année complète de service, le remplacement du pétrole importé par du brut canadien pourrait

représenter pour les contribuables canadiens une économie de l'ordre de plus de 600 millions de dollars en coûts d'importations."

Les raffineurs de Montréal auront droit, au début, de s'approvisionner en pétrole brut canadien selon leur part d'achat des importations totales de pétrole brut en 1975. Selon cette formule de partage, *Shell* en obtiendrait à peu près 24%, *Imperial* 18%, *Petrofina* 14%, *Texaco* 13%, *Gulf* 12%, *BP* 10%, *Sun et Murphy* 4%, et la *Fédérée* 1%.

L'écologie

Si vous mangez une banane en vous promenant dans un pâturage, assurez-vous de déposer la pelure sur de la bouse de vache parce que: a) de cette façon, vous avertissez le prochain passant de l'obstacle désagréable; b) vous contribuez au recyclage naturel; c) vous montrez au fermier que, même citoyen, vous êtes en communion avec la TERRE...